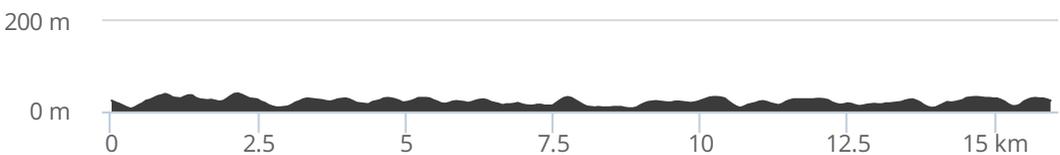


PUBLIÉ PAR BELLE ILE EN MER 

DÉPART Locmaria
DISTANCE 16,1 km
TYPE(S) PARCOURS ➔ Aller Simple

RANDO PÉDESTRE 04h30 - **Moyen**
ALTITUDE
 ↑ 40 m ↘ 270 m
 ↓ 6 m ↙ -275 m



Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 8 avril 2025. Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site ignrando.fr.

5/5 LOCMARIA-LE PALAIS | GR 340

 | **THÉMATIQUE :** Balade



DESCRIPTION

5/5 LOCMARIA-PORT ANDRO-LE PALAIS

> Port Maria, Port Andro

Descendre vers Port Maria : jolie petite plage située à la jonction de deux vallons avec un retranchement. Un corps de garde du XIXe siècle la domine. Poursuivre vers le nord (batterie de Port Maria). Le sentier d'abord pentu suit le plateau couvert de landes. Après avoir franchi deux vallons dont le second est très escarpé, on rejoint la pointe de Kerzo (ancienne batterie), point de vue au loin sur le corps de garde d'Arzic. Le sentier parfois en surplomb de la falaise, s'enfonce par trois fois dans des vallons puis rejoint la route qui mène à Port Andro, magnifique plage. C'est là qu'en 1761 les troupes anglaises débarquèrent, occupant par la suite l'île pendant deux années. On remarquera sur la droite un corps de garde du XIXe siècle.

En savoir plus : Les corps de garde
 Depuis le XVIIe siècle, la défense des côtes est assurée par des retranchements et des batteries, habituellement en terre, partout où un ennemi aurait pu débarquer. Au milieu du XIXe siècle, on compte une quarantaine de batteries doublées de petites constructions servant de corps de garde aux troupes de défense. Entre 1859 et 1862, elles sont remplacées par quatorze édifices, presque identiques, servant de casernes défensives et pouvant recevoir de l'artillerie sur leur terrasse. Vendus aux enchères à des particuliers, dès la fin du XIXe siècle, ils ont souvent perdu leur aspect militaire par suite des transformations apportées par leurs nouveaux propriétaires (remplacement de la terrasse crénelée par des toits, ouverture de baies...). Les Belle-Îlois les appellent des « fortins » ; le plus célèbre est le « fortin de Sarah Bernhardt », à la pointe des Poulains.

> Port Andro, Plage de Samzun

Port Andro : superbe plage dominée par un poste défensif du Second Empire. Du parking de la plage, prendre la route sur 75 m, et à droite le sentier côtier jusqu'à la première borne. Rejoindre, au nord-est la pointe de Kerdonis : réduit militaire et batterie du Second Empire. À la deuxième borne, tourner à gauche et reprendre la route pour contourner un fortin. À la borne suivante descendre à droite vers la côte. Le sentier côtier surplombe

alors de nombreuses criques sableuses. Le phare de Kerdonis, situé à proximité, est reconnaissable à sa lanterne rouge. Tout au long du trajet, on découvre d'anciennes batteries côtières constituées de levées de terre : pointe de Sainte-Foy, pointe de La Perrière, Port Huellen, pointe de Kerouarc'h. On passe ensuite en retrait du corps de garde de « La Biche ». Descendre vers la plage de Samzun : retranchement en maçonnerie avec passage voûté. Sur la hauteur se dresse le pittoresque village de Samzun (vieilles maisons du XIXe siècle) qui fera un beau détour.

En Savoir plus : Les Phares

Un premier phare a été établi dans l'île à l'entrée du port de Palais en 1833 (celui du port de Sauzon date de 1860). Trois autres ont vu le jour au XIXe siècle. Le Grand Phare construit au milieu de l'île sur la côte sauvage, a été allumé pour la première fois le 1er janvier 1836 ; le phare de la pointe des Poulains a été édifié en 1868, et celui de Kerdonis onze ans plus tard. C'est dans ce dernier que les enfants du gardien se sont rendus célèbres, en 1911, en assurant toute une nuit, la rotation de la lanterne lors de la mort subite de leur père.

> Plage de Samzun, Plage des Grands-Sables, Port Yorc'h

À gauche du passage voûté ouvert sous le retranchement (XVIIIe siècle), prendre le sentier qui monte vers le village de Samzun, dans la direction des Grands-Sables. À droite, on aperçoit la pointe de La Biche et une batterie allemande ; à la sortie du village de Samzun, sur la gauche du sentier, vieux murs d'enclos en arêtes de poissons. La plage des Grands-Sables, longue de 1500 m environ, est propice aux activités nautiques. Pour la longer, deux options sont possibles : à marée haute et par fort coefficient, rester sur le sentier côtier ; à marée basse, passer par la plage. À l'extrémité de la plage, près du parking, fontaine rénovée. À sa hauteur, gravir le sentier côtier et le suivre. Point de vue sur la pointe du Bugul et sa batterie en fer à cheval qui abrite un corps de garde du XVIIe siècle. Le sentier contourne le corps de garde du Bugul (XIXe siècle), aujourd'hui résidence privée, et descend vers la plage de Port Yorc'h. Point de vue sur l'îlot du Gros-Rocher et sa batterie du XVIIe siècle.

En Savoir plus : Les Grands-Sables

Cette plage, par son étendue et la proximité d'un bon mouillage, offrait un lieu privilégié pour un débarquement ennemi si bien qu'à la fin du XVIIe siècle, elle était déjà défendue par cinq batteries. Au milieu du XVIIIe siècle, de nouveaux ouvrages et des retranchements maçonnés, disposés pour l'artillerie et l'infanterie, complétèrent le dispositif de défense de la plage, dissuadant les Anglais d'y débarquer en 1761. Ce barrage de plage existe toujours dans ses grandes lignes, quoique certains ouvrages aient été modifiés ou construits ultérieurement : corps de garde de La Ferrière, bâti en 1859 au milieu de la plage, ou fortifications allemandes de la dernière

guerre.

> Port Yorc'h, La Belle Fontaine, Ramonette

Prendre le sentier côtier. Sur la gauche, belle perspective sur la pointe du Gros-Rocher. À gauche, croix à motif celtique qui surplombait l'église de Palais jusqu'en 1992. Après un passage en surplomb de la plage du Gros-Rocher, prendre à gauche et remonter environ 200 m jusqu'à un petit parking. Reprendre à droite le sentier côtier. Plusieurs bornes du XIXe siècle délimitant des terrains militaires sont encore en place. Superbe point de vue sur la baie de Palais. Après avoir longé les criques de la plage de Bordardoué, remarquable illustration de la géologie de l'île, traverser la redoute (seul barrage de plage du XVIIe siècle à Belle-Île) et descendre à droite vers le parking de la plage. À gauche de la porte, sous une voûte de troènes, reprendre le sentier côtier (on passe le long d'une guérite militaire du XVIIIe siècle). Le sentier longe ensuite une excavation naturelle, dite « le Trou à Vache », qui communique avec la mer, avant l'arrivée à la Belle-Fontaine, signalée par une borne, et que l'on contourne, ainsi que le fortin. Descendre le sentier vers la plage de Port Guen. Pour la franchir, deux options sont possibles : à marée haute et par fort coefficient, par le barrage en fond de plage ; à marée basse, passer par la plage. À la sortie de la plage de Port Guen, reprendre la route sur quelques mètres, puis le sentier côtier indiqué par la borne, et le suivre jusqu'au fort de Ramonette. Sitôt après le fort, en contrebas, la plage des Armelles. Descendre par la route jusqu'à la plage de Ramonette.

En savoir plus : Les falaises de Bordardoué

Constituées de roches plissées multicolores, elles sont une véritable curiosité et attirent des géologues du monde entier. Les milliers de couches superposées de quartz (blanc) et de tuf (vert, gris, marron, noir) permettent d'étudier la genèse de la formation de Belle-Île et de reconstituer le paysage géologique de l'époque (550 millions d'années environ). En effet, la majorité de ces roches est d'origine volcanique (voir exposition à la Maison de la Nature).

Un peu d'Histoire : La Belle Fontaine

À la fin du XVIIe siècle, ce bâtiment a été construit pour recueillir les eaux d'une source qui se jetaient à la mer, et pour assurer aux vaisseaux de la Royale un approvisionnement en eau douce. Le réservoir contient une réserve d'environ 850 000 litres d'eau. Les barques qui venaient remplir les tonneaux des vaisseaux accostaient au quai où des robinets permettaient de laisser l'eau s'écouler par des gargouilles. L'accès des navires ennemis était défendu par une batterie et des retranchements. La falaise, escarpée de chaque côté, s'opposait à tout débarquement. La Belle Fontaine est ouverte tous les jours de juin à septembre.

EN IMAGE(S)



Embarquez ce
parcours sur
votre mobile



POINT(S) D'INTÉRÊT

KM 12,0
ALTITUDE 0 m

LATITUDE 47.3313
LONGITUDE -3.14239

53 Bretagne



LA BELLE FONTAINE



Lieu historique



Un peu d'Histoire : La Belle Fontaine

À la fin du XVII^e siècle, ce bâtiment a été construit pour recueillir les eaux d'une source qui se jetaient à la mer, et pour assurer aux vaisseaux de la Royale un approvisionnement en eau douce. Le réservoir contient une réserve d'environ 850 000 litres d'eau. Les barques qui venaient remplir les tonneaux des vaisseaux accostaient au quai où des robinets permettaient de laisser l'eau s'écouler par des gargouilles. L'accès des navires ennemis était défendu par une batterie et des retranchements. La falaise, escarpée de chaque côté, s'opposait à tout débarquement.

SERVICES
À PROXIMITÉ



Parking